

La France qualifiée pour l'Euro 2012 - 1/1

En obtenant le nul face à la Bosnie, la France est directement qualifiée pour l'Euro 2012.

Qu'est-ce que l'on a eu peur ! La peur de revivre un moment horrible. L'ombre du barrage face à l'Irlande, en novembre 2009, planait au-dessus du Stade de France, hier soir. Surtout lorsque Edin Dzeko ouvra le score, quelques minutes avant la pause. Sur le coup, vu le jeu catastrophique produit par les tricolores, il était normal que l'on soit inquiet. Hier, nous n'avons pas été rassuré par le niveau de jeu de l'équipe de France. Il faudra revoir la copie si la France veut faire un joli résultat à l'Euro.

Une première mi-temps désastreuse

Avant la rencontre, on l'avait dit : le début de match sera primordial. Si les bosniens prenaient confiance, ils seraient capables du pire. C'est exactement ce qu'il s'est passé. Les dix premières minutes, les bleus ne virent jamais la balle. Confisquée par les hommes de Safet Susic. Avec une charnière centrale destabilisée par Edin Dzeko, on savait que l'épée de Damoclès était au dessus de nos têtes. Et ça n'a pas raté. A la quarantième minute de jeu, Dzeko ouvra la marque après s'être joué d'Adil Rami

La seconde un poil mieux

La première mi-temps fut si catastrophique que celle qui suivait n'aurait pu être pire. Un bon point sur lequel les bleus ont largement dominé le combat physique. En effet, après la cinquantième minute, on ne vit plus beaucoup la formation bosnienne. Cette baisse physique explique la moins bonne qualité du repli défensif des hommes de Safet Susic. C'est à partir de ce moment du match que la France mit la main sur le match. Ils nous laissèrent plus d'espace, ce qui ammena à l'égalisation méritée de Nasri.

La bonne surprise

Dans un match aussi compliqué que ce France-Bosnie, les satisfactions sont sensées être rares. Ce fut le cas hier, mais en cherchant bien, il est possible d'en obtenir une. Il s'agit de Jérémy Ménez. Sa première mi-temps fut aussi quelconque que les autres français présents sur la pelouse. Par contre, en seconde mi-temps, il profita du déclin physique des bosniens pour trouver des brèches dans la défense adverse. Ce qui a eu comme effet de dynamiser l'animation offensive française.